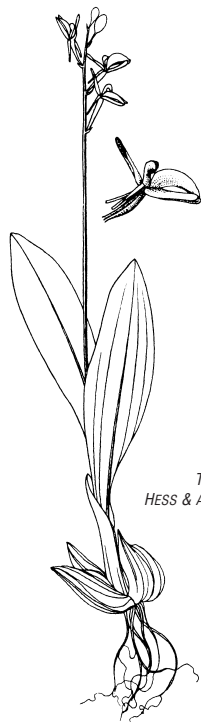


## VU *Liparis loeselii* (L.) RICH. – Liparis de Loesel – *Orchidaceae*



Tiré de  
HESS & AL. 1976-1980

### Description

Plante de 5-25 cm de haut à rhizome horizontal et une paire de tubercules hypogés. Tige anguleuse. 2(-3) feuilles presque opposées, largement lancéolées, longues de 2-11 cm, épaisses, luisantes et comme grasses, dressées, vert jaunâtre comme les fleurs. Epi lâche de 2-9(18) fleurs dirigées en tous sens. Tépales de 4-9 mm, étalés, à bords enroulés vers l'extérieur et paraissant très étroits. Labelle de 7-10 mm de long, ovale obtus, sillonné, recourbé en croissant vers l'arrière, sans éperon. Colonne des organes reproducteurs dégagée (non enveloppée par le péricône), longue de 2-2.5 mm et recourbée vers l'avant. Fruit pédicellé, dressé, anguleux, de 12-13 mm. Floraison 6 (7). Chromosomes  $2n = 26, 32$ .

### Ecologie et sociologie

Le liparis occupe des sols mouillés, moussus, voire périodiquement inondés, à humus doux marécageux neutre ou sur tuf calcaire. Il est thermophile et préfère des formations ouvertes (ou semi-ouvertes) et plutôt basses dans des bas-marais calcicoles, des marais de transition et des marais sourciers. Il se montre fortement dépendant de la remontée d'eaux calcaires (souvent avec concrétions calcaires et tuf). Il pousse particulièrement bien dans des stades pionniers sans concurrence. Le liparis manque complètement dans les ébauches de hauts-marais où le pH descend au-dessous de 5. En France il est apparu ou réapparu dans des zones traitées par un pacage extensif d'anciennes races domestiques comme la vache écossaise et le konik (petit cheval polonais). Collinéen-montagnard, il va jusqu'à 1100 m d'altitude en Suisse.

*Liparis loeselii* passe pour caractéristique du *Caricion davallianae* KLIKA 34. Son optimum est dans des niches mouillées du *Schoenetum nigricantis* KOCH 26 em. OBERD.57, du *Primulo-Schoenetum ferruginei* OBERD. 57 et du *Caricetum davallianae* DUT. 24. L'espèce n'est pas très fidèle et apparaît aussi assez régulièrement dans le *Rhynchosporion albae* KOCH 26 et le *Caricetum lasiocarpae* KOCH 26, plus rarement dans le *Juncetum alpini* PHIL.60, dans des groupements à *Juncus subnodulosus* et dans des formations ouvertes de *Cladietum marisci* ALL. 22. En Allemagne et en France on l'a aussi observé dans des dépressions humides entre des dunes, en compagnie d'halophytes. Il est souvent associé à *Menyanthes trifoliata* L. et plus rarement à *Spiranthes aestivalis* (POIR.) RICH.

Milieu naturel: 2.2.3 (2.2.4)

Valeurs indicatrices: F5R2N1H4D2L4T4K3.

### Particularités de l'espèce

L'abondance de la floraison de ce géophyte à rhizome dépend fortement des conditions atmosphériques: les années défavorables il peut ne pas fleurir du tout. Il est probable qu'avec l'apport énergétique des mycorrhizes quelques plantes isolées survivent quelques temps sous terre ou sous une forme rabougrie et stérile lorsqu'un biotope devient défavorable et reprennent ensuite si les conditions s'améliorent (p. ex. restauration de biotopes). Le fruit mûrit très tard, en février seulement. Le taux de fructification est extrêmement élevé: entre 82 et 97% selon une étude allemande. Cela laisse supposer soit une allogamie très efficace soit une autogamie obligatoire. La fleur est inodore et ne produit pas de nectar et jusqu'ici on n'a pas découvert de pollinisateur; de plus l'autopollinisation se produit régulièrement; l'espèce est donc probablement autogame. En outre elle tend à former des touffes: il s'agit probablement d'une multiplication végétative par bourgeons adventifs. Les graines très légères sont disséminées par le vent. La multiplication en jardin botanique est possible mais très difficile.

### Distribution générale et menaces

Cet élément circumpolaire subatlantique-préalpin apparaît en Eurosibérie jusque dans la région de l'Ob et isolément à Jakutsk, ainsi qu'en Amérique du nord. En Europe la limite septentrionale traverse le sud de l'Angleterre, le sud de la Scandinavie et les pays baltes (jusqu'à 60°N). Au sud des populations très isolées atteignent l'est de l'Espagne, les Pyrénées (E), le midi de la France (Camargue), le nord de l'Apennin, la Toscane (I) et les Balkans jusqu'en Bulgarie.

*Stations les plus proches:* Haute-Savoie (environ 20 stations, p. ex. St-Paul-en-Chablais, Evian, Allinges, Dijay en Vuache, Faverges, Vancy), Jura (peu de stations, p. ex. Bonlieu, Cuttura, Chaffois, Frasné), Alsace (Blotzheim, perdu de vue; F), clairsemé dans la plaine du Haut-Rhin (Ichenheim), dans la vallée du Rhin en amont de Bâle (Göhrwil, près de la frontière à Nack), dans le Hegau (Bruckried), dispersé dans la région du Lac de Constance et dans l'avant-pays alpin du Wurtemberg et de Bavière (D), Vorarlberg, Tyrol (A), Ruggeller- et Schwabbrüner Riet (FL), Tyrol du sud (Tisens, Montigler See) et peut-être Lombardie (I).

*Menaces:* Dans toute l'Europe l'espèce est menacée (voire gravement menacée) par la destruction de ses habitats. Il n'y a qu'en Hollande, en Roumanie et en Suède qu'elle soit considérée «seulement» comme rare.

### Statut de protection

CH: Liste rouge, protection intégrale; F, D, A, (I); CB, EU/HFF.

### Distribution et menaces en Suisse

Le liparis était autrefois largement répandu dans les régions basses du Plateau. Il était également sporadique en Valais, au Tessin et aux Grisons. Aujourd'hui il n'existe plus que quelque cinquante populations en général très restreintes, surtout en Suisse centrale et orientale: cantons de Schwyz, Zurich, Thurgovie et St. Gall. Ne font exception qu'une douzaine de stations à l'ouest de la Reuss [Burtigny, Les Grangettes (VD), rive sud du Lac de Neuchâtel (VD/FR), Porsel et Enney (FR); Berne, Unterseen (BE), Burgäschli (SO), Boniswil (AG), Giswil (OW), delta de la Reuss (UR, grande population)]. Aux Grisons on ne connaît plus qu'une population (Bonaduz). En Valais et au Tessin l'espèce a totalement disparu.

*Menaces:* Les vastes destructions de biotopes et l'eutrophisation ont fait fortement reculer le liparis. De nombreuses stations suisses ont des effectifs extrêmement restreints: souvent 1-10 plantes; les populations de plus de 100 plantes sont très rares. L'espèce est considérée comme menacée. Hormis le nord est du pays, elle est parfois même menacée d'extinction.

*Evolution des populations:* fort recul jusqu'au tour de 1975, puis léger déclin ou stabilité.

### Responsabilité

La responsabilité de la Suisse à l'échelle internationale est moyenne.

✎ Christoph Käsemann

**Menaces**

- drainage
- eutrophisation
- abandon de la fauche traditionnelle de litière
- construction (installations de transport, industrie, terrains de golf, lotissements)
- embroussaillage et envahissement par le roseau
- pacage
- dégâts mécaniques dus aux activités de loisir (piétinement, y compris par les chasseurs d'images)
- populations restreintes et isolées

**Mesures**

- pas de nouveaux drainages; corrections hydrologiques en faveur de l'espèce
- interdiction de fumure dans les environs; grandes zones tampon; renforcement des mesures de protection de l'air
- stimuler la poursuite d'une exploitation extensive (contributions écologiques); sinon simuler l'ancienne pratique par une mesure d'entretien (fauche de la litière à la main ou avec un matériel léger, en hiver et sur sol gelé)
- priorité aux habitats précieux sur les projets de construction
- fauche régulière à partir de fin septembre et même seulement en mars suivant tous les 2-3 ans (fructification en février !); évacuer le produit de coupe
- pas de pacage (exception: pacage extensif avec d'anciennes races dans le cadre d'un programme d'entretien)
- canaliser le public dans les zones problématiques; barrer des chemins; aménager des sentiers-nature en rondins
- protection (plan de zones); contrôles réguliers de toutes les populations; recherche en dynamique des populations; carrés permanents; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

**Bibliographie**

BRIELMAIER, G.W. & G. KÜNKEL (1975): Zur Verbreitung von *Liparis loeselii* (L.) RICH. in Baden-Württemberg. *Veröff. Landesstelle Naturschutz Baden-Württemberg* 42: 7-68.

GÉHU, J.M. & J. R. WATTEZ (1971): *Liparis loeselii* (L.) RICH. dans le Nord de la France – ses stations anciennes et son maintien actuel. *Bull. Soc. Bot. France* 118/9: 801-812.

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

KÜNKELE, S. & R. LORENZ (1994): *Liparis loeselii* (L.) RICH. – Die Orchidee des Jahres 1994. *Jour. Eur. Orch.* 26/1: 17-36.

REINECKE, F. (1976): Über die Vermehrung von *Liparis loeselii*. [In: Kurzmitteilungen über Bemerkenswerte Orchideenfunde aus Europa und dem Mittelmeergebiet]. *Orchidee* 27: 61-62.

REINHARD, R., P. GÖLZ, R. PETER & H. WILDERMUTH (1991): *Die Orchideen der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 348 pp. Fotorotar AG, Druck & Verlag, Egg.

**VU *Liparis loeselii* (L.) RICH. – Liparis de Loesel – *Orchidaceae***

|      |      |      |       |       |      |
|------|------|------|-------|-------|------|
| JU 1 | PL 2 | AN 3 | AIO 4 | AIE 5 | AS 6 |
| EX   | VU   | VU   | EX    | CR    | EX   |

|   |       |    |        |    |
|---|-------|----|--------|----|
| F | D     | FL | A      | I  |
| V | 2!/EN | V  | 2r!/EN | EN |

|       |      |
|-------|------|
| Monde | CH   |
|       | VU/V |

